

## SERMON 3

### *Sur le centurion Corneille et sur Simon Pierre*

1. Votre Dilection vient d'entendre quelle piété eut le centurion Corneille à l'égard de Dieu. Bien qu'encore païen, en effet, il jeûnait et priait avec application. Aussi n'est-ce pas sans raison qu'il mérita de voir dans sa maison l'ange du Seigneur qui lui disait, comme l'a rapporté la lecture : «Corneille, tes prières ont été exaucées et tes aumônes sont montées comme un mémorial devant Dieu.» (Ac 10,4) Mais je ne sais trop si l'un de nous mérite d'entendre ces mots d'un ange, nous qui n'observons ni le jeûne, ni la prière, ni l'aumône. Il n'y a pas longtemps, un jeûne de règle a été prescrit; bien peu l'ont suivi. On vient à l'église, mais on y vaque beaucoup plus à parler nouvelles ou affaires de la terre qu'à prier. Les pauvres se plaignent de leur gêne et de leur besoin, mais nulle aumône ne s'ensuit; et nous sommes tout étonnés si nous avons à souffrir des difficultés de toute sorte, alors que nous avons l'esprit aussi totalement endurci. Corrigeons donc notre négligence, et revenons au Seigneur de tout notre cœur. Appliquons-nous aux jeûnes, aux prières et aux aumônes, pour mériter, nous aussi, d'entendre ce que l'ange a dit à Corneille : «Tes prières ont été exaucées et tes aumônes sont montées comme un mémorial devant Dieu.»
2. Certains vont peut-être dire qu'ils ne peuvent pas jeûner à cause de leur estomac. Mais est-ce à cause de son estomac qu'on ne peut faire l'aumône ? Fais l'aumône et tu suppléeras le jeûne; applique-toi à prier, purifie ton esprit, et cela te tiendra lieu de jeûne. Mais si tu ne fais rien de tout cela, comment peux-tu penser que tu seras sans péché; comment peux-tu croire que le Seigneur te louera, alors que tu n'écoutes pas le commandement du Seigneur ? Donc, l'ange dit à Corneille : «Tes prières sont exaucées, et tes aumônes sont montées comme un mémorial devant Dieu.» Si donc nous voulons que le Seigneur écoute nos prières nous devons leur donner valeur par nos bonnes oeuvres et nos aumônes, comme le fit saint Corneille, qui mérita d'être exaucé par le Seigneur. Et, à coup sûr, saint Corneille, quand il s'appliquait à la prière, était encore païen; il n'avait pas encore cru au Christ. Il nous est présenté comme pleinement bienheureux, ce Corneille qui a rempli les préceptes du Christ avant même d'avoir cru au Christ. Tel convenait que fût celui qui, venu du paganisme, crut le premier au Christ.
3. Corneille, le Seigneur l'avait auparavant montré en figure à saint Pierre dans l'évangile, à l'endroit où il lui dit : «Va à la mer, jette l'hameçon; prends le premier poisson qui montera de la mer, ouvre-lui la bouche, et tu y trouveras un statère.» (Mt 17,26) Nous savons que c'est exactement ce qui se produisit pour Corneille. Il fut le premier poisson qui monta de la mer vers l'hameçon de Pierre, puisqu'il fut, pendant que Pierre prêchait, le premier des païens à croire. Car l'hameçon est la figure de la prédication de la Parole divine, que saint Pierre reçut l'ordre de jeter parmi les peuples païens connue dans la mer. A cet hameçon, Corneille eut le bonheur d'être pris le premier : comme je viens de le dire, il fut, pendant la catéchèse de Pierre, le premier païen à croire. J'ajoute qu'avant sa capture par Pierre, Corneille avait un statère dans la bouche : même avant de croire, il observait la justice de Dieu selon la loi naturelle, puisqu'il servait Dieu par ses jeûnes, ses prières et ses aumônes.
4. Donc, cependant que saint Corneille servait Dieu aussi fidèlement, même avant d'avoir la foi, Pierre, disent les Actes, était à Joppé, l'hôte de Simon le corroyeur. «Et vers la sixième heure, il monta sur la terrasse pour prier. Pendant sa prière, il fut pris d'une faim subite, et Il tomba en extase. Il vit alors un objet qui descendait du ciel, comme une nappe toute blanche, nouée aux quatre coins; elle contenait tous les quadrupèdes, reptiles, bêtes sauvages et oiseaux du ciel. Une voix lui dit alors : *Allons, Pierre, immole et mange.* Et il dit : *Oh non, Seigneur, car jamais rien d'impure ni de souillé n'est entré dans ma bouche.* Et une voix se fit entendre à lui : *Ce que Dieu a purifié, toi, ne le dis pas souillé.*» (Ac 10,5-6) Cela, disent les Actes, arriva à Pierre; et l'objet fut remonté au ciel. Et voici, ajoutent-ils, que des envoyés de Corneille arrivaient à la maison de Simon, demandant si c'était là que résidait Pierre. Et l'esprit dit à Pierre : *Descends, et va avec ces gens sans hésiter car c'est moi qui les ai envoyés.*» Or le Seigneur fit cette révélation à Pierre parce que le Christ allait appeler tous les païens à sa grâce, et pour que Pierre ne tint pas les païens qui croiraient pour impurs et indignes, alors qu'il y avait eu plus de Juifs à prévariquer, tout en ayant la Loi, que de païens de toute nation à pécher sans la loi. Et il n'était certes pas permis que la venue du Christ procurât le salut des seuls Juifs, alors que celui qui est le Créateur du monde et le Maître de l'univers a voulu précisément souffrir pour sauver le genre humain tout entier et lui donner la vie : car la mort du Christ a été la rédemption du monde entier.

5. Mais considérons maintenant les circonstances de cette révélation, et sa portée mystérieuse. On ne nous rapporte pas sans cause que Pierre, à la sixième heure, pour prier, est monté sur la terrasse. Est-ce que saint Pierre ne pouvait prier à l'intérieur de la maison où il était ? Était-il, par hasard, lui qui jeûnait continuellement, si pressé de manger, qu'il eût faim pendant qu'il priait, la sixième heure ? Dans de pareils faits, il y a une signification spirituelle et mystique. Voyons cela point par point.

Saint Pierre, pour prier, monta en haut de la maison. En haut, évidemment parce que, par sa foi, il recherchait les choses d'en haut. Il ne pouvait habiter en bas, lui qui vivait dans les cieux, comme le dit l'Apôtre : «Notre vie est dans les cieux.» (Phil 3,20) Écoute le Seigneur lui-même nous le montrer dans l'évangile, lorsqu'il dit : «Que celui qui est sur sa terrasse ne descende pas prendre quoi que ce soit dans sa maison.» (Mt 24,17) Celui-là est sur sa terrasse dont la conduite est d'en haut et qui est à l'écart de la vic de la terre. C'est à de tels gens que le Seigneur dit de ne pas descendre de la terrasse dans la maison, c'est-à-dire de ne pas abandonner la vie du ciel pour revenir à celle de la terre, à savoir aux désirs de la maison de la terre, à la concupiscence de la chair aux convoitises de ce monde.

6. Lors donc que Pierre était sur la terrasse, à la sixième heure, il commença à avoir faim. Evidemment, comme la lecture elle-même le manifeste, Pierre n'avait pas du tout faim d'aliments terrestres, mais de cet aliment qu'est le salut de l'humanité, car le salut des croyants, c'est la nourriture des saints. De plus, lorsqu'il eut faim, c'était la sixième heure, et Pierre se devait de n'avoir faim à aucun autre moment qu'à la sixième heure : car c'est à la sixième heure que le Seigneur fut crucifié, lui par qui les apôtres commencèrent à avoir faim du salut des hommes. Pierre donc avait faim, non qu'il pensât à une nourriture terrestre, mais à sauver les âmes qui croient au Christ. Et cela, la suite de la lecture elle-même le montre clairement. Pierre, en effet, vit aussitôt un objet descendu du ciel, comme une nappe toute blanche nouée aux quatre coins; elle contenait tous les quadrupèdes, reptiles: bêtes sauvages et oiseaux. Une voix lui dit alors : «Allons, Pierre, immole et mange.» L'objet descendu du ciel, que vit Pierre, c'était la manifestation de la figure de l'Eglise, qui descend vraiment du ciel, comme le dit Jean dans l'Apocalypse : «Et je vis la Jérusalem nouvelle descendre du ciel.» (Apo 21,2) Cet objet donc est limité par quatre coins, parce que la prédication de l'évangile, sur laquelle repose l'Eglise, revêt quatre formes. Sa beauté nous est montrée sous la figure d'une nappe éclatante de blancheur, parce que l'Eglise du Christ est blanche comme neige et resplendissante, elle qui possède la splendeur de la vie du ciel et la pureté du baptême sauveur. Pierre a raconté qu'il avait vu dans cet objet tous les différents animaux, quadrupèdes, bêtes sauvages, serpents et oiseaux du ciel, parce que l'Eglise du Christ accueille tous les croyants qui viennent à elle de toute race humaine. Nous étions jadis des quadrupèdes, puisque, comme des quadrupèdes, sans nous soucier de notre salut, nous vivions dans ce monde et regardions non le ciel, mais la terre. Nous étions des bêtes sauvages, puisque nous ravissions le bien d'autrui et exercions notre fureur en mordant et saignant les innocents avec les crocs de bête sauvage que sont méchanceté et injustice. Nous étions aussi des serpents, puisque notre langue distillait fourberie et venin. Nous étions aussi des oiseaux, puisque nous vaguions de ci de là avec un esprit inconstant.

7. Mais que fut-il dit à Pierre ? «Allons, disent les Actes, immole et mange.» Nous ne pouvons donc être tenus pour un aliment de salut si nous ne mourons à notre vie passée. D'ailleurs, il serait ridicule et vain de croire que le Seigneur ordonna à Pierre de manger des serpents et des bêtes sauvages; comme si, d'ailleurs, au moment où il priait, Pierre avait eu près de lui un glaive de la terre ! Saint Pierre avait bien avec lui un glaive, mais un glaive divin : le saint Esprit, avec lequel il reçut l'ordre de nous immoler. Ce glaive, c'est-à-dire le saint Esprit, fera périr en nous, de sa pointe, la sauvagerie de la méchanceté, les désirs de la chair et du sang, si du moins nous méritons de mourir au monde grâce à un tel glaive, afin de pouvoir vivre pour Dieu.

8. Enfin, quand Pierre s'exclama : «Oh non ! Seigneur, car jamais rien d'impur ni de souillé n'est entré dans ma bouche», une voix vint du ciel lui dit : «Ce que Dieu a purifié, ne le dis pas souillé.» Car lorsque nous venons à l'Eglise du Christ, la foi, la grâce et sa miséricorde nous purifient de toute impureté. Et la nappe descendue trois fois du ciel y remonta pour y rester. C'est en effet uniquement par le mystère de la Trinité que nous pouvons être lavés et purifiés de nos péchés. Au Nom du Père, du Fils et du saint Esprit nous est donnée la grâce du baptême qui nous purifie de toute souillure du péché. Reconnaisant la grande miséricorde qui nous a été faite d'avoir été appelés à une si grande grâce malgré notre indignité, vivons avec piété et justice sous le regard du Christ. Alors, quand il viendra dans sa gloire, nous ne serons pas mis avec les pécheurs et les impies, mais, avec tous ses saints et ses élus, nous recevrons les promesses du royaume des cieux et la récompense de la vie éternelle. Amen.